**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 42 (2005)
**Heft:** 1636

**Artikel:** Informatique : Microsoft connecte les minorités
**Autor:** Danesi, Marco
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1013435

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Microsoft connecte les minorités

**Le géant américain soutient les langues locales et les communautés en marge du progrès électronique. Deux projets aux Grisons illustrent les avantages et les défauts du projet.**

Microsoft veut combler la fracture numérique. La société américaine offre son savoir-faire aux minorités linguistiques et culturelles. Mais la diversité échappe parfois au bonheur promis et la démocratisation informatique se heurte au *copyright* défendu becs et ongles par l'inventeur de *Windows*. Deux partenariats conclus en Suisse montrent les limites de cette approche.

## La normalisation binaire

Word, Excel, Outlook et Powerpoint vont parler romanche, plus précisément, la version de synthèse élaborée pour simplifier et unifier la diversité des idiomes régionaux. Le *Local Language Program* de Microsoft, déjà à l'œuvre aux quatre coins de la planète avec le soutien de l'Unesco, part à l'assaut de l'exception grisonne. L'informatique doit devenir polyglotte. Le géant américain vole au secours des langues locales. Leur catalogue en compte déjà quarante, et quarante autres vont l'intégrer rapidement. Le *glocal* tourne à plein régime, la responsabilité sociale en prime. Il n'y a pas de citoyenneté, ni de développement économique, en dehors du réseau et des flux globaux d'informations. Voilà pourquoi les pouvoirs publics, associés à Microsoft qui pourchasse marchés et clients, doivent encourager l'essor des nouveaux instruments de communication au nom du progrès technologique et de l'altérité culturelle.

En collaboration avec le canton et la Lia Rumantscha, Microsoft va ainsi apprendre le *rumantsch grischun* à ces logiciels vedettes. Ils pourront être téléchargés gratuitement. Et tant pis pour le carré de Romanches irréductibles qui dénoncent l'alphabet bâtard imposé par l'administration. Le conflit dure depuis 1982, date de publication des directives destinées à la création d'une langue normalisée, et ne s'apaise pas. La diffusion du *rumantsch grischun*, susceptible de sauver le romanche, butte contre les parlers originaux des vallées grisonnes.

Partisan de la différence au niveau national, le projet de Microsoft risque, au plan cantonal, de renforcer l'emprise du centre sur la périphérie. Claudio Lardi, conseiller d'Etat responsable de l'instruction publique du canton, se réjouit de compter sur cet allié de taille afin de cimenter l'usage de la nouvelle «langue officielle écrite». Surtout auprès des jeunes. Même si ces derniers n'ont certainement pas attendu la version en romanche pour se mettre à l'informatique.

Cependant, la gratuité de l'interface implique en amont l'acquisition d'un système d'exploitation et des programmes d'origine au profit quasi exclusif de Microsoft. Bref, il faut acheter eau et légumes pour faire la soupe dont seul l'assaisonnement est fourni gracieusement. La conquête d'un marché intéressant vaut bien l'engagement social d'une entreprise privée. En revanche, faut-il vraiment que le canton des Grisons se prête au *business plan* d'une multinationale opposée à l'essor des logiciels libres de droit? Sans, en outre, ouvrir le marché à d'autres fournisseurs de services?

## La montagne numérisée

Le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB) vise la compétitivité économique. Le partenariat, signé avec Microsoft en 2003, lance «l'utilisation massive des technologies informatiques» à la figure des Alpes et du Jura. *Transfer Technologic Surselva* a démarré l'an passé en collaboration avec l'association des communes de la vallée qui s'étire entre l'Oberalp et Coire. Le projet, le premier dans son genre, vante les bienfaits des ordinateurs et de la toile dans un milieu soumis à des bouleversements traumatisants. La survie passe par Internet et l'électronique, prophétisent le SAB et Microsoft. Un bus avec expositions et démonstrations ambulantes - équipé par HP suisse et financé aussi par l'Office fédéral de la communication (OFCOM) et la Lia Rumantscha (sept cent mille francs au total) - court une vingtaine de communes du Rhin antérieur. Jeunes et vieux, écoles et PME découvrent la rigueur binaire et les potentialités de la communication à haut débit. Si tout va bien, d'autres tournées similaires prendront la route à l'avenir.

Le *general manager* de Microsoft suisse, Alexandre Stüger, applaudit la technologie qui scelle le mariage entre tradition et modernité. Or, malgré un monopole de fait, les technologies de l'information ne se réduisent pas aux produits de la marque de Bill Gates. Pourtant, on confond à dessein les uns et les autres. Et deux fois plutôt qu'une. D'abord, Microsoft s'identifie à l'informatique au point d'en devenir le porte-drapeau. Les autres labels, libres ou payants, ne sont que de pâles copies mal fagotées. Ensuite, elle verrouille le marché à la barbe de la concurrence et du libre choix. Les clients captifs consomment droits et licences dans un environnement informatique qui tyrannise l'utilisateur. Les urbains aujourd'hui, les montagnards bientôt, tombent dans le filet. La fracture numérique peut alors se combler, mais à l'avantage de Microsoft. *md*

*www.sab.ch*
*www.gr.ch*
*www.microsoft.com/Resources/Government/LocalLanguage.aspx*
*www.april.org/articles/divers/tribune-microsoft-unesco-liberation.html*
(article critiquant le partenariat entre l'Unesco et Microsoft)
*portal.unesco.org*
(texte de l'accord entre Unesco et Microsoft)